

LES DISCRIMINATIONS ENVERS LES PERSONNES LGBTI

<p>THÉMATIQUES/ ARTICLES DE LA DÉCLARATION UNIVERSELLE DES DROITS DE L'HOMME CONCERNÉS LGBTI Discriminations Article 2 de la DUDH</p>	<p>OBJECTIFS</p> <ul style="list-style-type: none"> • Comprendre les enjeux liés aux discriminations envers les LGBTI • Repérer les symboles de la communauté LGBTI • Développer l'esprit critique et la capacité d'argumentation 	<p>MÉTHODOLOGIE</p> <ul style="list-style-type: none"> • Débat/expression orale
<p>COMPÉTENCES D'EPC DÉVELOPPÉES Compétences terminales deuxième cycle du secondaire : 2.1.5 et 3.1.5, notamment.</p>		
<p>NIVEAU 2^e et 3^e degré du secondaire</p>	<p>MATÉRIEL</p>	
<p>COMPLEXITÉ Niveau 2</p>	<p>Notions et définitions (cf. annexe - à photocopier et découper) Photographies (cf. annexe - à photocopier et découper)</p>	
<p>DURÉE 50 minutes (voire plus selon la dynamique de la classe ou du groupe)</p>		

Quelques éléments de fond pour l'enseignant/l'animateur

Les notions concernant les personnes LGBTI

Il existe un vocabulaire très spécifique en lien avec le thème des personnes LGBTI sur lequel il convient de revenir afin de bien cerner le sujet et de pouvoir traiter des discriminations dont toutes ces personnes sont victimes.

Le terme LGBTI est l'acronyme pour Lesbiennes, Gays, Bisexuels, Transgenres et Intersexes. Parfois, la lettre Q est inscrite, ce qui donne LGBTQI, elle renvoie au terme « *queer* ». Enfin, un « + » est parfois ajouté à la fin, ce qui permet d'inclure d'autres variantes d'identité de genre, de caractéristiques sexuelles ou d'orientation sexuelle.

Le sexe correspond à des caractéristiques biologiques.

L'identité de genre est une notion très personnelle et subjective qui renvoie à la façon dont on perçoit son genre, c'est-à-dire si une personne se sent femme, homme, ou autre.

L'expression de genre renvoie à la façon de manifester son identité de genre, par exemple au moyen du style vestimentaire, du maquillage, de la manière de parler et de traitements hormonaux ou chirurgicaux.

Une personne transgenre ne se définit pas par son sexe biologique, attribué à la naissance, mais par la manière dont elle se perçoit. Son expression de genre est alors différente du genre qui lui a été assigné à la naissance. C'est par exemple une personne qui s'est vue attribuer le sexe féminin à la naissance, mais qui se perçoit en réalité comme un homme. Il ne faut pas confondre cette notion avec celle de **personne transsexuelle** qui est en réalité un cas bien plus précis puisqu'il s'agit d'une personne qui a suivi, suit ou souhaite suivre un traitement de réassignation sexuelle, c'est donc une sous-catégorie. Il faut donc privilégier l'emploi du terme de « *personne transgenre* » ou « *personne trans** ».

Une personne cisgenre est une personne dont l'expression de genre et/ou l'identité de genre sont en adéquation avec les attentes traditionnelles reposant sur le sexe qui lui a été assigné à la naissance. En résumé, il s'agit du contraire de transgenre. C'est par exemple une personne qui s'est vu attribuer le sexe masculin à la naissance, et qui se sent en adéquation avec cela.

Une personne intersexe est une personne qui est née avec des caractéristiques sexuelles qui ne correspondent pas aux définitions typiques de « *mâles* » et « *femelles* ». Il peut s'agir de caractéristiques génitales, hormonales ou chromosomiques. L'intersexualité peut prendre des formes variées et recouvrir un large éventail de situations.

Le terme de **genderqueer** renvoie aux identités de genre autres que « *homme* » ou « *femme* » et se trouve donc hors de la dichotomie du genre. C'est-à-dire qu'une personne genderqueer ne se sent ni homme ni femme.

L'orientation sexuelle est la faculté de chacun à ressentir une profonde attirance émotionnelle, affective et sexuelle et à avoir des relations intimes et sexuelles avec des personnes d'un genre différent, du même genre, ou de plusieurs genres.

L'homosexualité est l'attirance (émotionnelle, affective, sexuelle) pour une personne du même sexe que soi.

La bisexualité est l'attirance (émotionnelle, affective, sexuelle) pour à la fois des hommes et des femmes.

Les notions concernant la discrimination

Les étiquettes que l'on colle aux gens sont parfois inconfortables, car tout le monde ne se retrouve pas dans les rôles assignés (féminin, masculin, hétéro, homo, etc.). Quand des personnes essaient de vivre en dehors de ces étiquettes, elles sont souvent confrontées à la **violence**, aux **stéréotypes** et **préjugés**, et même à la **discrimination**.

Un **stéréotype** ou encore un **mythe** ou une **idée reçue** (une croyance) est une idée toute faite sur les personnes appartenant à un même groupe, basée sur la simplification et l'exagération.

Exemple : *les femmes ne savent pas conduire*.

Un **préjugé** (un jugement) est une évaluation négative d'un groupe ou membre de ce groupe basée sur une généralisation erronée (comme le stéréotype), c'est-à-dire que c'est un jugement négatif sur une ou plusieurs personnes appartenant à un même groupe basé sur une idée que l'on prend pour une certitude alors qu'elle n'est pas vérifiée. Exemple : *Un/une chauffeur conduit mal devant vous et directement vous dites « ça c'est sûr c'est encore une femme ».*

La discrimination correspond au fait de traiter de manière différente des personnes dans la même situation, ou de la même manière des personnes dans des situations différentes. Elle peut toucher tout le monde, mais les **femmes**, les **minorités ethniques** et les **minorités sexuelles** en sont les principales victimes. Elle peut prendre des formes variées ; il peut s'agir de la privation de droits fondamentaux (droit de circuler librement, liberté d'expression, liberté de religion, etc.), de traitements inégaux (dans le domaine de l'emploi, de l'accès au logement ou à l'éducation, etc.) ou encore servir de socle à la violation d'autres droits humains (privation de liberté, traitements cruels et dégradants, crime contre l'humanité, etc.).

Deux types de discrimination sont à distinguer : la discrimination directe et la discrimination indirecte.

La **discrimination directe** est le fait de traiter une personne de manière moins favorable qu'une autre ne l'est, ne l'a été ou ne le serait dans une situation comparable. Une personne LGBTI sera donc moins bien traitée qu'une autre alors que la situation est comparable.

La **discrimination indirecte** est une pratique, un critère, une mesure ou encore une politique qui en apparence est neutre, mais qui, en réalité, désavantage les membres d'un groupe protégé.

Le petit + : la fiche focus théorique « *Les discriminations envers les personnes LGBTI* » accessible sur www.amnesty.be/plateforme vient compléter utilement cette fiche d'activité.

DÉROULEMENT

ÉTAPE 1 – Les grandes définitions liées aux personnes LGBTI et aux discriminations

Préparation : photocopier le tableau en annexe en plusieurs exemplaires (un exemplaire pour chaque sous-groupe) et découper préalablement chaque case afin que les élèves puissent associer les notions à leur définition.

Déroulement :

1. Expliquer la consigne : les élèves vont être répartis en petits groupes. Des mots et des définitions vont leur être distribués. Ils devront associer chaque terme à sa définition.
2. Distribuer le matériel à chaque groupe et leur laisser quelques minutes pour associer les mots à leur définition.
3. Une fois que les groupes ont terminé, demander au porte-parole d'un premier sous-groupe de donner la définition d'un premier terme. Demander aux autres groupes si cela leur semble une réponse correcte. Rectifier ou compléter les réponses si nécessaire. Passer ensuite à un autre terme en faisant participer tous les groupes plusieurs fois.
4. Proposer une discussion relative à ces termes, à partir des questions suivantes :

- Quels étaient les termes que vous connaissiez ? Ceux que vous ne connaissiez pas ?
- Connaissez-vous des synonymes pour certains de ces mots ?
- Entendez-vous régulièrement ces termes ? Sont-ils employés correctement (avec la bonne définition) ? Sont-ils utilisés plutôt positivement ou négativement ?
- Connaissez-vous des personnes LGBTI connues ?

Exemples :

- Caster Semenya, athlète sud-africaine, double championne olympique et triple championne du monde du 800 mètres, est une personne intersexe.
- Laverne Cox, actrice états-unienne, est une femme transgenre (elle a notamment joué dans la série télévisée « *Orange is the new black* »).
- Jameela Jamil est une actrice queer (elle a notamment joué dans la série télévisée « *The Good Place* »).
- Franck Ocean, auteur-compositeur et interprète de RnB états-unien, est un homme bisexuel.
- Eddy de Pretto, auteur-compositeur et interprète de chanson française, est un homme homosexuel.
- Ellen DeGeneres, une animatrice de télévision états-unienne, est une femme lesbienne.

ÉTAPE 2 – Débat autour de photographies

Préparation : photocopier les photographies en annexe afin de les montrer ensuite aux élèves. Il est bien sûr possible de choisir d'autres photographies sur le sujet, disponibles en accès libre sur Internet.

Déroulement :

Présenter les images aux élèves et leur poser les questions suivantes afin de créer un débat :

1. Qu'est-ce que les images représentent ?
2. Quel est le symbole que vous relevez ? Que signifie-t-il ? Pourquoi a-t-on inventé la marche des fiertés ?
3. Que sont les discriminations ? Les personnes LGBTI sont-elles victimes de discriminations ? Si oui, lesquelles ?
4. Est-ce que ces discriminations envers les personnes LGBTI ont lieu partout dans le monde, ou dans certains pays seulement ?

Éléments de réponse :

- 1) Les photographies représentent des **marches des fiertés** qui ont eu lieu dans différents pays.
- 2) Concernant les symboles : le principal est le **drapeau arc-en-ciel**. Il a été utilisé pour la première fois en 1978, lors de la marche des fiertés de San Francisco. Il comporte huit couleurs dont l'interprétation peut varier légèrement.

En principe, on admet que le rose est utilisé pour représenter la sexualité, le rouge pour la vie et la guérison, l'orange pour la santé et la fierté, le jaune pour la lumière du soleil, le vert pour la nature, le turquoise pour l'art, le bleu pour la sérénité et l'harmonie et le violet

pour l'esprit. Ce drapeau est utilisé par la communauté LGBTI dans son ensemble, et il existe des drapeaux spécifiques, par exemple pour la communauté intersexe qui est orange avec un cercle violet au centre ou encore le drapeau trans* qui représente des bandes bleues, roses et blanches en alternance.

Les marches des fiertés, également appelées « *Prides* » sont destinées à donner une visibilité aux personnes LGBTI. Leur but est de revendiquer la liberté et l'égalité. Elles ont été créées aux États-Unis, en 1969 et se sont par la suite répandues dans de nombreux pays du monde. Elles peuvent prendre de nombreuses formes différentes, par exemple des carnivals, des projections de films ou des débats. Ce moment de fête célèbre les personnes qui sont marginalisées à cause de définitions strictes des notions de masculinité et de féminité. Des événements ont lieu à différents moments de l'année, selon les régions du monde. En Amérique et en Europe, la saison commence généralement en juin, tandis que les marches des fiertés sont organisées entre février et mars en Afrique du Sud. Quel que soit l'événement, c'est l'occasion pour les personnes LGBTI de montrer qu'elles assument leur identité et en sont fières. Les marches des fiertés sont interdites dans plusieurs pays du monde, notamment en Russie, en Arabie saoudite, en Ouganda et, plus récemment, en Turquie. Ces événements célèbrent le mouvement LGBTI dans toute sa diversité et donnent de l'ampleur aux appels à respecter et à protéger les droits des LGBTI.

- 3) Les personnes LGBTI sont victimes de nombreuses **discriminations et violences**, que ce soit dans le domaine de l'emploi, de l'adoption ou encore l'accès aux soins de santé. (cf. fiche focus théorique sur les discriminations à l'encontre des personnes LGBTI pour avoir un panorama des discriminations vécues par ces personnes).
- 4) Les discriminations sont plus fortes dans certains pays du monde punissent de peines d'emprisonnement les relations entre personnes de même sexe (par exemple la Tunisie, la Malaisie, le Pakistan), et d'autres vont jusqu'à prévoir la peine de mort (Mauritanie, Soudan, Yémen, Iran, Émirats arabes unis). Dans de nombreux États également, le changement de sexe n'est pas autorisé. Même dans un pays comme la Belgique où le mariage homosexuel est autorisé depuis de nombreuses années et qui autorise le changement de sexe, des discriminations envers les personnes LGBTI persistent. Elles ont donc toujours lieu **partout dans le monde**.

Exploiter les réponses des élèves, en évitant le jugement et les prises de position. Insister sur le fait que le genre n'est pas une fin en soi, mais une façon de poser les problèmes essentiels de certaines personnes.

Réflexion :

- Comment lutter contre les préjugés ?
- Comment respecter la liberté de chacun dans sa vie privée ?
- Comment lutter contre les discriminations ?

Action

Il est possible de terminer cette activité en présentant une action proposée par Amnesty International Belgique francophone sur la thématique.

Pour connaître les propositions d'actions en cours du programme jeunesse et commander le matériel lié à ces actions, rendez-vous sur www.amnesty.be/inscriptions

Infos utiles

- Pour télécharger la Déclaration universelle des droits de l'homme en version simplifiée ou la commander (affiche de la Déclaration universelle des droits de l'homme en version simplifiée ou passeport des droits humains contenant la version intégrale de la Déclaration universelle des droits de l'homme) : www.amnesty.be/dudhjeunes
- Pour vous aider à préparer au mieux cette activité, nous vous conseillons de consulter au préalable les fiches focus théoriques sur le sujet disponibles sur notre plateforme de ressources pédagogiques en ligne (www.amnesty.be/plateforme). Il s'agit pour les retrouver de sélectionner comme thématique « *Discriminations* » et « *LGBTI* » dans le moteur de recherche de la plateforme.

ANNEXE/DOCUMENT DE L'ACTIVITÉ

Tableau (à photocopier en plusieurs exemplaires et à découper)

Prévoir un exemplaire pour chaque sous-groupe. Chaque case du tableau doit être découpée et mélangée aux autres afin que les élèves puissent ensuite associer chaque mot à sa définition.

Cisgenre	Personne dont l'expression de genre et/ou l'identité de genre est en adéquation avec les attentes traditionnelles reposant sur le sexe qui lui a été assigné à la naissance. C'est par exemple une personne qui s'est vu attribuer le sexe masculin à la naissance, et qui se sent en adéquation avec cela.
Stéréotype/mythe/idée reçue	Idée toute faite sur les personnes appartenant à un même groupe, basée sur la simplification et l'exagération. Exemple : <i>les femmes ne savent pas conduire.</i>
Identité de genre	Notion très personnelle et subjective qui renvoie à la façon dont on perçoit son genre, c'est-à-dire si une personne se sent femme, homme, ou autre.
Orientation sexuelle	Faculté de chacun à ressentir une profonde attirance émotionnelle, affective et sexuelle et à avoir des relations intimes et sexuelles avec des personnes d'un genre différent, du même genre, ou de plusieurs genres.
Transgenre	Personne qui ne se définit pas par son sexe biologique, attribué à la naissance, mais par la manière dont elle se perçoit. C'est par exemple une personne qui s'est vue attribuer le sexe féminin à la naissance, mais qui se perçoit en réalité comme un homme.
Genderqueer	Terme qui renvoie aux identités de genre autres que « <i>homme</i> » ou « <i>femme</i> » et se trouve donc hors de la dichotomie du genre. C'est-à-dire que la personne ne se sent ni homme ni femme.
Sexe	Correspond à des caractéristiques biologiques.
LGBTI	Lesbiennes, Gays, Bisexuels, Transgenres et Intersexes.
Intersexe	Personne qui est née avec des caractéristiques sexuelles qui ne correspondent pas aux définitions typiques de « <i>mâles</i> » et « <i>femelles</i> ». Il peut s'agir de caractéristiques génitales, hormonales ou chromosomiques. L'intersexualité peut prendre des formes variées et recouvrir un large éventail de situations.
Préjugé	Évaluation négative d'un groupe ou membre de ce groupe basée sur une généralisation erronée (comme le stéréotype), c'est-à-dire que c'est un jugement négatif sur une ou plusieurs personnes appartenant à un même groupe basé sur une idée que l'on prend pour une certitude alors qu'elle n'est pas vérifiée. Exemple : <i>Un/une chauffeur conduit mal devant vous et directement vous dites « ça c'est sûr c'est encore une femme ».</i>

Bisexualité	Attirance (émotionnelle, affective, sexuelle) pour à la fois des hommes et des femmes.
Expression de genre	Façon de manifester son identité de genre, par exemple au moyen du style vestimentaire, du maquillage, de la manière de parler et de traitements hormonaux ou chirurgicaux.
Discrimination	Fait de traiter de manière différente des personnes dans la même situation, ou de la même manière des personnes dans des situations différentes.
Intersectionnalité	Notion théorisée par Kimberlé Crenshaw, universitaire noire américaine, en 1991. L'idée est que certaines personnes subissent plusieurs formes de domination et d'oppression en même temps dans une société. Il est alors impossible de dissocier ces différents facteurs puisque cela ne permet pas de saisir la situation telle qu'elle est réellement. Lorsqu'on traite des discriminations, il faut donc envisager tous les motifs de discrimination possibles, c'est-à-dire tous les éléments sur lesquels elles peuvent être fondées, et les envisager comme un seul et même ensemble.
Homosexualité	Attirance (émotionnelle, affective, sexuelle) pour une personne du même sexe que soi.

Photographies (à photographier et à présenter à la classe)







